Journal of Translation and Languages مجلة الترجمة واللغات
ISSN : 1112-3974

Grammaire et DaF - Grammaire et Enseignement de l'Allemand ou Rapports existant entre Linguistique et ELE

Lachachi Djamel Eddine
University of Oran -Algeria
dlachachi@yahoo.fr

Abstract: *In foreign language teaching as in other subjects, several disciplines can be used (sometimes unconsciously), especially those called "neighboring disciplines" of Linguistics: here we are talking about psycholinguistics, sociolinguistics, contrastive linguistics, linguistic geography or dialectology, narrative and textual linguistics, language learning strategies and techniques and language didactics. The aim in this paper is to show the relationships or existing relationships between these different disciplines in a grammatical context or in other words: to show the existing relationships between Linguistics and foreign language teaching through grammar while evoking some links with learning strategies and techniques. Didactics for young people and for younger learners should not be too different from that for adults, when it comes to the system. The main goal of any mediation of system is to make possible correct analogies and to avoid false analogies. This is possible for a first time with a reduced grammar and a minimum vocabulary (lexicon).*
Keywords: *Grammar, linguistics, foreign language teaching, multidisciplinary.*
Résumé : *Dans l'enseignement des langues étrangères comme dans d'autres matières, plusieurs disciplines peuvent être utilisées (parfois inconsciemment), notamment celles dites "disciplines voisines" de la Linguistique : on parle ici de la psycholinguistique, de la sociolinguistique, de la linguistique contrastive, de la géographie linguistique ou dialectologie, de narration et linguistique textuelle, stratégies et techniques d'apprentissage des langues et didactique des langues. L'objectif de cet article est de montrer les rrapports ou les relations existantes entre ces différentes disciplines dans un contexte grammatical ou autrement dit : de montrer les relations existantes entre la Linguistique et l'enseignement des langues étrangères par la grammaire tout en évoquant certains liens avec les stratégies et techniques d'apprentissage. La didactique pour les jeunes apprenants ne devrait pas être trop différente de celle pour les adultes, en ce qui concerne le système. Le but principal de toute médiation de système est de rendre possibles les analogies correctes et d'éviter les fausses analogies. Ceci est possible pour une première fois avec une grammaire réduite et un minimum de vocabulaire (lexique).*
Mots clés : *Grammaire, linguistique, didactique des langues étrangères, pluridisciplinaire.*

1. Introduction

Je voudrais commencer par une remarque à savoir que cette communication a été préparée en Allemand ; et ceci n'est qu'une adaptation en français, donc il pourrait y avoir des problèmes de terminologie. En 1989, lors d'une autre communication, j'avais essayé de répondre à la question suivante : comment apprendre une (deuxième) langue étrangère ?[1], là j'avais fait allusion à la nécessité d'un travail en

[1] cf. Lachachi (1990).

commun des représentants de plusieurs disciplines en utilisant le concept "interdisciplinaire". Aujourd'hui il s'agit de "Transdisciplinarité", qui signifie exactement "au-delà de la discipline en question".

Dans l'ELE (= l'Enseignement des Langues Etrangères) comme dans d'autres matières plusieurs disciplines peuvent être utilisées (parfois inconsciemment), surtout celles qu'on appelle "disciplines voisines" de la Linguistique: il est question ici de la psycholinguistique, la sociolinguistique, la linguistique contrastive, la géographie linguistique ou dialectologie, la linguistique narrative et textuelle, Stratégies et Techniques d'Apprentissage des langues (étrangère ?) et didactique des langues (étrangère ?) entre autres...

Nous essaierons ici de montrer les relations ou rapports existants entre ces différentes disciplines dans un contexte grammatical ou autrement dit : montrer les rapports existants entre la Linguistique et l'ELE à travers la grammaire tout en évoquant quelques liens avec les stratégies et techniques d'apprentissage.

2. Grammaire et Linguistique

Le concept de Grammaire doit être clarifié. En général on emploie ce terme pour désigner :[2]

- Le Livre de Grammaire : gucken Sie in Ihre Grammatik !
- Fr. regardez dans votre grammaire (!) plutôt livre de grammaire.
- On ne parle de grammaire que dans la langue écrite.
- Etymologiquement il signifie l'art d'écrire (Kunst des Schreibens ou grammatiketechne)
- Certaines langues ont une grammaire d'autres pas (Chinois et Allemand)
- Grammaire est quelque chose qui doit être bonne ou mauvaise, juste ou fausse.
- Grammaire est considérée aussi comme zone de partage ou de délimitation entre phonologie et sémantique.

Par grammaire d'une langue on sous-entend un modèle de description et d'explication pour cette langue (Hundsnurscher 1974,143), ou aussi bien la structure interne d'une langue que sa description (Hentschel/Weydt 1990,5)

Helbig (1992,135) lui différencie entre trois sortes de grammaire :

- Eine Grammatik A: das dem Objekt Sprache selbst innewohnende Regelystem, unabhängig von dessen Erkenntnis/Beschreibung von der Linguistik und von dessen Beherrschung durch den Sprecher; (systeme de la langue en elle-même)
- eine Grammatik B: die wissenschaftlich-linguistische Beschreibung des der Sprache innewohnenden Regelsystems, die Abbildung der Grammatik A durch die Linguistik; (copie de A)

[2] cf. Palmer (1974).

- eine Grammatik C: das dem Sprecher und Hörer interne Regelsystem, das sich im Kopf des Lernenden beim Spracherwerb herausbildet, auf Grund dessen dieser die betreffende Sprache beherrscht, d.h. korrekte Sätze und Texte bilden, verstehen und in der Kommunikation verwenden kann." (Gr. personnelle)

Cette différenciation a lieu dans un système de relation vertical et ensuite dans un système de relation horizontal.

- Grammatik im engeren Sinne als Lehre von den morphologischen und syntaktischen Regularitäten einer natürlichen Sprache, als derjenige Teil der Sprachwissenschaft, der die Bildung verschiedener Formen gleicher Wörter und die Verknüpfung von Wörtern zu Wortgruppen und Sätzen zum Gegenstand hat;
- Grammatik im weiteren Sinne als Abbildung des gesamten Sprachsystems, als Regelsystem, das die regulären (aber vermittelten) Zuordnungsbezeichnungen zwischen Lauten und Bedeutungen (Formen und Inhalten, Ausdrucks- und Inhaltsseite) beschreibt, dass folglich die Menge aller möglichen Sätze einer Sprache definiert und ihnen entsprechende Strukturen zuschreibt, das also allen sprachlichen Produktions- und Rezeptionsprozessen zugrunde liegt."[3]

Nous sommes du même avis que Helbig[4] et différencions trois genres de grammaire :

- Une grammaire linguistique (purement descriptive)
- Une grammaire didactique (qui est descriptive/normative), et
- Une grammaire pédagogique (qui elle est normative)

3. Division de la grammaire

Pour ce qui est de la division de la grammaire au sens propre 1), la grammaire est réduite à la morphologie et syntaxe, et elle exclut par la même le lexique et la sémantique. Dans le sens 2) elle englobe non seulement morphologie et syntaxe mais aussi phonétique/phonologie, lexique et sémantique :

> In Bezug auf die Einteilung der Grammatik beschränkt sich die Grammatik im Sinne 1) "auf Morphologie und Syntax, klammert sie aber die Lexik (Wortlehre) und die Semantik (die Bedeutungsseite) aus. Im Sinne von 2) umfasst die Grammatik nicht nur Morphologie und Syntax, sondern auch Phonetik/Phonologie, Lexik und Semantik, d.h. alles das, was die Zuordnung von Laut- und Bedeutungsseite betrifft."[5]

[3] Helbig (1992,136). v. aussi Weinrich (1993).
[4] Cf. Helbig (1992,138)
[5] Helbig (1992,136).

Autrement dit si on suit toujours l'idée de Hel big :

Au concept 1) sémantique et lexique se trouvent en dehors de la grammaire de telle sorte que nous nous trouvons face à une opposition entre grammaire et sémantique d'un côté et grammaire et lexique de l'autre :

> "Semantik und Lexik stehen beim Konzept 1) außerhalb der Grammatik (so daß ein Gegensatz entsteht zwischen Grammatik und Semantik einerseits, zwischen Grammatik und Lexik andererseits), beim Konzept 2) jedoch innerhalb der Grammatik (das Lexikon und die semantische Komponente sind Teil der Grammatik."

Essayons de voir de plus près cette division de la grammaire. Dans toute grammaire (livre de grammaire) nous trouvons au moins une division en deux parties bien distinctes : Morphologie et syntaxe. Certaines parlent un peu de phonétique et d'autres surtout plus récentes ajoutent une partie pragmatique ou une partie formation des mots. Helbig/Buscha (1987), Eisenberg (1986) Erben (1980) entre autres ne traitent pas la Phonétique. Bünting introduit un nouveau chapitre dans la 6° édition de son introduction (1987,12) ; et plus récemment nous retrouvons dans les grammaires un chapitre consacré à la formation des mots. Il est à noter que la grammaire traditionnelle a toujours traité la morphologie[6]

Pour Groot (1978,68) la morphologie appartient à la syntaxe :

> "Wir verstehen also das Wort Syntax in einem weiteren Sinn als gewöhnlich und begreifen darunter auch die Morphologie."

Il parle aussi de morphologie en tant que microcosmos de la syntaxe, et le système des parties du discours repose sur le système syntaxique de cette langue.[7]

Hjelmslev a aussi pris position dans ce contexte :

> "[...] en réalité, tout fait syntaxique est morphologique en ce sens qu'il concerne uniquement la forme grammaticale, et étant donné également que tout fait morphologique peut être considéré comme syntaxique puisqu'il repose toujours sur une connexion syntagmatique entre les éléments grammaticaux en question, ... La grammaire est en effet une discipline une, la théorie de la forme tout courte." (Hjelmslev 1968,94)

Si on prend par exemple les parties du discours, Bergenholtz/Schaeder sont d'avis qu'elles appartiennent aussi bien à la grammaire qu'au lexique :

[6] cf. Willmanns, Grimm et Paul), ('neuere' Grammatiken verfügen wieder fast alle über eine ausführliche Wortbildung, so z.B. Weinrich (1993), nachdem längere Zeit die Tendenz vorherrschte, dieses Kapitel auszulassen.

[7] "Mikrokosmos der Syntax" (Groot 1978,79).

> "Wenn aber die Wortart eine Kategorie sowohl in der Grammatik als auch im Lexikon darstellt, ließe sich die These vertreten, daß sie gleichsam als deren Verbindungsglied fungiert. In diesem Sinne spricht Schmidt (1973,54) auch von der Wortart als einer 'lexikalisch-grammatischen Kategorie'."[8]

La division de la grammaire chez Hjelmslev (1968,88) est tout autre. Il parle de deux principes fondamentaux de la science grammaticale :

- Il ne faut pas séparer l'expression et la signification.
- Il ne faut pas prendre son point de départ dans la signification pour chercher ensuite l'expression qui lui correspond."

Pour lui il n'y a qu'un seul procédé grammatical, qui est celui de "rechercher le rapport entre l'expression et la signification, en partant de l'expression pour chercher la signification. Voilà le but unique de la grammaire scientifique."[9]

Hjelmslev nous donne quelques exemples concernant cette division de la grammaire il parle de la sémantique de Dauzat (1906), qui est divisée en Morphologie, Lexicologie et Syntax[10], et cite aussi Behaghel: "Auch die Flexion istSyntax; nichtein Teil der Syntax, sonderneinKompendium der Syntax;" (Hjelmslev 1968,96).

Hjelmslev lui-même différencie trois unités linguistiques**.** "Les unités linguistiques sont, en effet, de trois ordres différents :

- Les phonèmes
- Les sémantèmes et les morphèmes
- Les mots." (Hjelmslev 1968,98)

Et présente par la suite la tâche de chaque discipline linguistique :

> "La phonologie et la phonétique sont les théories des phonèmes : la grammaire est la théorie des sémantèmes et des morphèmes (et de leur combinaisons) ; la lexicologie et la sémantique sont les théories des mots." (Hjelmslev 1968,99)[11]

Pour Hjelmslev la grammaire est donc une discipline pan chronique à l'intérieur d'une linguistique générale :"[...] la grammaire scientifique comme une discipline panchronique. La mise au point des possibilités panchroniques sera [...] le but de toute linguistique générale [...] Les catégories de la grammaire traditionnelle et particulièrement le système des parties du discours ont toujours été appliqués à

[8] cf. Bergenholtz/Schaeder (1977,12); la grammaire Générative par exemple inclut aussi le lexique dans le concept de grammaire (cf. Hentschel/Weydt 1990,7)

[9] (Hjelmslev 1928,89) = Forme et Fonction (cf. aussi Bünting 1987,44)

[10] "M. Dauzat divise ensuite sa »sémantique« en trois parties: morphologie, lexicologie, syntaxe." (Hjelmslev 1928,95)

[11] cf. la définition du mot de Hjelmslev (1928,99 note 2): "Le mot est une unité indépendante des sémantèmes et des morphèmes qui le composent."

tous les états de langues." Mais en même temps il nous montre les dangers d'une telle description de la langue :

> "Il est évident que l'effort d'être général entraine facilement le risque d'être superficiel [...]. Il convient d'insister sur ce fait que les résultats panchroniques ou généraux ne peuvent s'acquérir que par un examen comparatif de tous les états de langues connus où le phénomène envisagé se rencontre [...]. Il faut s'efforcer avant tout de se tenir le plus près possible aux faits mêmes, présentés par les langues, et tâcher d'être général sans être superficiel." (Hjelmslev 1968,104-107)

La plupart des grammaires contiennent aujourd'hui trois parties[12]: Phonétique, Morphologie et Syntaxe. Comme Otto (1966) on est contre une opposition totale de la Morphologie et Syntaxe, mais plutôt pour: "La morphologie n'est qu'une partie de la syntaxe"[13]et "Satzlehreund Wortlehreum fassenso wohleine morphologische wieeinesinnbe zogeneSeite" (52).

Saussure (1978,186f.) s'exprime au sujet de la solidarité entre forme et fonction et aussi d'une interpénétration de la Morphologie, Syntaxe et Lexicologie :

> "formes et fonctions sont solidaires... Linguistiquement, la morphologie n'a pas d'objet réel et autonome ; elle ne peut constituer une discipline distincte de la syntaxe [...]. L'interpénétration de la morphologie la syntaxe et de la lexicologie s'explique par la nature au fond identique de tous les faits de synchronie [...]. On voit donc qu'au point de vue de la fonction, le fait lexicologique peut se confondre avec le fait syntaxique."

On trouve aussi cette possibilité de fusion de la lexicologie et de la syntaxe chez Jespersen, qui dit: "[...] il ne peut y avoir de frontière rigoureuse et rigide entre la grammaire et le lexique."[14] D'ailleurs nous rencontrons le même phénomène en Arabe. D'un côté certains pensent que la morphologie est une partie de la syntaxe, càd qu'elle n'est pas une science indépendante :

> "yara: jamharatu 'l-ᶜulama:' 'anna 's-sarfajuz'un min 'n-nahw la: ᶜilmunmustaqillunbida:tihi."[15]

D'un autre côté d'autres pensent qu'elles sont indépendantes l'une de l'autre :

> "'anna 'n-nahwawa 's-sarfaᶜilma:nmustaqilla:n"

[12] v. Kupfer (1979,42): "die Grammatik als aus zwei Teilbereichen Morphologie und Syntax zu interpretieren" ist. v. aussi plus haut.
[13] Otto (1966,61 et 52)
[14] Jespersen (1971,48); On retrouve aussi cette interdépendance entre Lexique et Grammaire chez Dauses (1985,32).
[15] El hachemi (1354H,6 note1)

La syntaxe "'n-nahw" étudie les mots dans leurs relations dans la phrase et la morphologie "'s-sarf" étudie par contre les mots seuls et décrit leurs éléments de formation, càd. Racine, affixation, justesse et changements de ces mots :

> "wa 'amma : 's-sarffayabhatuᶜan 'l-kalima:twahiyyamufradatun - fayubayyinuma:la'ahurufiha: min 'asa:latinwaziya:datinwasihhatinwa 'iᶜla:linwa ma: yatra'uᶜalayha: min 't-taghayyura:t."[16]

4. Différentes phases dans le développement de la théorie grammaticale :

1. ***Phase typologique***
   Drach - structures fondamentales des phrases v. propositions principales et subordonnées de l'Allemand.
2. ***Phase dépendante***
   Tesnière et Heringer - Le Verbe est au centre de toute considération (Satzfunktionszentrum)
3. ***inhaltsbezogene Phase :*** (qui se rapporte au contenu v. sens)
   Weisgerber und Glinz: Klang-, Verschiebe-, Ersatz-, Weglassprobe
4. ***fonctionnelle Phase*** :
   W. Schmidt : la fonction communicative est la plus importante.[17]
5. ***Phase contrastive*** : Il s'agit de montrer les différences systématiques par rapport à la lexicalisation (=Lexikalisierung) et la grammaticalisation (= Grammatikalisierung) des unités linguistiques.
6. ***Textbezogene Phase*** : (qui se rapporte au texte)
   Harweg: der Text ist die wichtigste Einheit durch semantische und syntaktische Verknüpfungen
7. ***Phase générative:*** Chomsky mit seiner GTG, die vom Satz ausgehend auf der IC-Analyse basierend eine Strukturgrammatik ist.
8. ***Phase pragmatique*** : Wunderlich considère la langue comme Parole sous certaines conditions et dans certaines situations en tant qu'acte de parole entre des partenaires d'une communication :"Sprache wirdim Sinnevon Spreche nunterb estimmten Voraussetzungenund in bestimmten Situationenals Sprechhand lungzwischen Kommunikation spartnernaufgefaßt."

Je ne voudrais pas m'avancer ici sur les différents modèles de communication[18] en rapport avec la langue, je mentionne seulement les plus connus :

- Celui de de Saussure
- Celui de Shannon et Moles (théorie de l'information)

[16] El Hachemi (1354H,7 note 1)
[17] cf. Lachachi (1987)
[18] cf. Bünting (1987) ou n'importe quelle introduction à la linguistique qui traite le chapitre langue et communication.

- Celui de Bloomfield (behavioriste)
- Celui de Bühler (Organon-Modell) aussi en tant que modèle de signe.

5. Grammaire et Lexique

Chez Helbig/Buscha (1987) nous remarquons le passage de la morphosyntaxe à la sémantique et aussi de la grammaire au lexique. Dans la rection des verbes ils ne se contentent pas seulement d'annoncer les règles, mais nous trouvons dans la plupart des cas un listing plus ou moins exhaustif des verbes et aussi de ses sous-catégorisations ce qui est à la limite de la morphosyntaxe et qui fait appel aux unités lexicales.

Helbig (1988) compare la relation grammaire-lexique au rapport existant entre le général et le particulier. Exemples de répétition des données que nous trouvons chez Helbig/Buscha :

1. ***verbes irréguliers :***
   - une division en sous-catégories (S. 37ff.) ----> 7 classes
   - une liste alphabétique (S. 40ff.)
2. ***prépositions*** :
   - une subdivision avec cas (S. 408ff.)
   - une liste alphabétique (S. 414ff.)
3. ***Conjonctions*** :
   - une subdivision syntaxique en Conjonction de coordination et de subordination
   -une subdivision sémantique (adversative, alternative, finale, causale...)
   - une liste alphabétique (S. 453ff.)
4. ***Particules*** :
   - une sous-catégorisation syntaxique (S.477f.)
   - une liste alphabétique (= fonction sémantique)

La présentation se fait donc sous un aspect
1. de généralisation = grammaire et classe
2. de particularisation = lexique v. dictionnaire et unité lexicale

Le premier cas est une description syntaxique et sémantique ;
Le deuxième est une intégration directe dans le lexique.

De tout cela nous pouvons déduire qu'il ne peut y avoir de grammaire sans lexique, aussi bien qu'on ne devrait pas trouver de lexique, càd de dictionnaire sans grammaire.

On peut également se poser la question de la place de la valence[19] qui apparait comme le lieu de rencontre de la grammaire et la lexicologie, de la syntaxe et de la sémantique : est-ce qu'elle est du domaine du lexique ou bien de la grammaire ?

[19] Dénition d'après Mounin: "Terme ... utilisé par Tesnière pour désigner le nombre d'actants qu'un verbe est susceptible de régir" (1974,333)

La solution pourrait se trouver dans une libération de la confrontation "grammaire/Lexique" et de l'idée que l'apprenant a besoin beaucoup plus du lexique que de grammaire, voire qu'il n'a pas besoin de grammaire (cf. approche communicative)

On peut aussi se poser la question suivante : est-ce que l'enseignement de la grammaire empêche ou favorise l'apprentissage ? Selon l'approche communicative il empêcherait ce dernier.[20] Ceci ne nous empêche pas de travailler la grammaire et le lexique pour nos besoins d'enseignement, càd. Utiliser les différents points de vue psychologiques didactiques et méthodiques ; autrement dit il faut transformer la grammaire A en grammaire B et le lexique A en lexique B, donc transformer la grammaire linguistique en grammaire didactique, bien qu'il ne s'agisse là que d'une adaptation, il en existe des dizaines comme par exemple :

- Lehrergrammatik
- Lernergrammatik
- Funktionale Grammatik
- Lesegrammatik
- Situative Grammatik
- Onomasiologische Grammatik
- Feldergrammatik
- Handlungsgrammatik

Pour ne citer que ceux-là.

Je voudrais rappeler ici que l'ELE ou bien DaF-Unterricht (= enseignement de l'Allemand en tant que langue étrangère) ne peut pas être conçu comme "linguistique appliquée", car les théories, les modèles et les connaissances linguistiques ainsi que les autres disciplines voisines (psychologie, science des médias etc..) ne peuvent pas être utilisés dans l'ELE sans une transformation didactique préalable.[21]

Cette transformation didactique peut être considérée comme un "filtre complexe" pour le choix des modèles linguistiques.[22]

Piepho parle de *Hiérarchie des fonctions de communication*, alors qu'il n'est pas plus difficile d'offrir une tasse de café à quelqu'un que de présenter quelqu'un à quelqu'un ; ce sont seulement les structures employées qui le sont, plus ou moins difficiles. Ainsi en voulant se rapprocher de la réalité communicative, on s'est trop éloigné de la réalité de la situation dans l'enseignement.

Aussi on parle de communication alors qu'on ne dépasse pas le stade de la phrase v. proposition. Nous ne voulons nullement nous orienter vers l'ancien manuel de grammaire, mais nous pensons qu'il faut que chaque manuel soit accompagné

[20]cf. Wunderlich)

[21] cf. Buscha/Schanen (1993,141f.): "sprachwissenschaftliche Theorien, Modelle und Erkenntnisse genauso wie andere Bezugswissenschaften (Psychologie, Medienwissenschaften usw.) können nicht ohne didaktische Umsetzung in den FU übernommen werden."

[22] cf. Wandruszka (1986,3); v. aussi plus haut. Il ne faut pas oublier de mentionner qu'un certain écletisme est de nouveau 'in' (cf. entre autres Passov 1987)

d'une grammaire pédagogique:"EinegrammatischeFundierung des FU bedeutetkeineRückkehrzumgrammatischenLehrwerkvergangenerZeiten" et aussi "JedemLehrwerkmußeinepädagogische Grammatik beigegebenwerden"(Engel 1979,57 et 59)On dira alors avec Kluge (1991,311) que Grammaire et linguistique, c'est la même chose "dasselbeFach", alors que linguistique et didactique (des langues) chacune une profession différente "aber je eineverschiedene Profession". On s'intéresse de nouveau à la grammaire depuis le début des années 80; Heringer/ Remmers parlent de renaissance.[23]

6. Grammaire et enseignement de l'Allemand

On peut se permettre la comparaison de l'apprentissage d'une langue étrangère avec l'acquisition du langage (Spracherwerb) :

Ainsi on peut dire (avec Schuh) que l'enfant ne fait pas qu'imiter, il systématise, car s'il ne faisait qu'imiter il ne ferait aucune faute ; seulement en position d'apprentissage le problème est tout autre : tout enseignement est artificiel : "Aller Unterrichtistkünstlich" Et aussi intensif que soit l'enseignement, on ne peut pas remplacer le bain linguistique naturel de la langue maternelle, même pas avec un cours de 24 heures par semaine. Donc il ne peut y avoir de méthode naturelle sans grammaire, aussi petit que soit l'apprenant justement à cause de sa capacité à systématiser. Dans ce cas-là il pourrait utiliser le système de sa langue maternelle, sinon de fausses règles qu'il s'inventera comme cela a été le cas en langue maternelle "Das System mußimSprachmaterialvollständigenthalten sein, und der Lernermuß es den ganzalltäglichen WörternundSätzen des Sprach materials auchentneh menkönnen." (Schuh 1979)

Lors de la conception il faut donc tenir compte des points suivants :

- Le système doit former un tout à chaque unité (= séance)
- Il doit être conséquent : chaque règle doit avoir une valeur absolue, autrement dit pas d'exception à la règle.

Pour ce qui est de la méthode :

Le système doit être le plus clair possible

- La saisie du système devrait contenir une certaine qualité émotionnelle

L'âge joue un rôle considérable :

- Si on a affaire à des enfants on commencera par l'impératif (cf. Schuh).
- Seulement il s'agit pour nous d'enseigner à des adultes et qui ont déjà l'expérience d'une ou de deux langues étrangères.

Alors nous proposons de commencer par :

[23] "Die Grammatikforschung erlebt allgemein eine Renaissance". (1987,84) En même temps ils essaient de solutionner le probleme de la difficulté de la grammaire: Grammatik ist schwierig, warum?

- Le radical v. racine des verbes, càd. Par l'abstraction, qui a servi à l'apprentissage de la langue maternelle et surtout que nous retrouvons fort imprégnée en Arabe ; ce qui n'exclut pas l'impératif, auquel on ajoute l'affixation.
- Accusatif (+ Pronom)
- Article et Nom (+ Pluriel) s'apprennent comme un seul mot.
- La négation est très importante chez le débutant, qui ne trouvant pas la réponse exacte (comme par exemple : la place de ***nicht***[24] dans la phrase) se retourne vers sa LM, ce qui cause des fautes difficiles à enlever par la suite. On parle alors d'interférences qui ne sont au fait que des ignorances.
- Le Perfekt : il n'est pas nécessaire de refaire la même faute, car en commençant par certains verbes forts, il n'y aura pas de fausse formation par analogie[25].

7. Conclusion

Je sais qu'il y a encore beaucoup à dire et qu'il reste encore un long chemin à faire pour atteindre une transdisciplinarité totale, car je crois que nous allons vers une généralisation des sciences v. des connaissances après avoir étudié ces connaissances durant les années voire siècles passés. Nous assistons actuellement à la conception de la science générale :

"GeneralwissenschaftimEntstehen" (Hartmann 1966,52) et c'est l'histoire qui se répète. Il s'agit là d'un ensemble interdisciplinaire entre des disciplines comme Philosophie, Psychologie, Anthropologie, Sociologie, Linguistique, Logique, Mathématique, Philologie, Littérature, science de la terminologie et théorie des sciences.

Mais pour aujourd'hui je terminerai par une citation, selon Schuh la didactique pour jeunes et pour plus jeunes apprenants ne devrait pas être trop différente de celle des adultes, quand il s'agit du système (Sprachsystem). Il ditaussique le but principal de toutemédiation de system, est de rendre possible des analogiesjustes et d'éviter des analogiesfausses :"Das Ermöglichen von richtigen und das Verhüten von falschen Analogien ist Hauptaufgabe aller Systemvermittlung, sei der Lerner ein kleines Kind oder ein Erwachsen." (1979,142)

Et ceci est possible pour un premier temps avec une grammaire réduite[26] et un vocabulaire (lexique) minimum. Il s'agit en quelque sorte de trouver un tronc commun de l'allemand.

[24] cf. Poulsen (1989) et Schuh (1979) u.a.

[25] kein Umweg über den Fehler wie beim MSE: er gebraucht starke Verben und dann schwache Verben, dann keine Analogiebildung .Il faut ajouter à cela que l'apprentissage des verbes faibles ne se fait qu'à la 18° unité selon le modèle de Schuh (1979).

[26] cf. Ladmiral (1975)

References

[1]. ADER/BÜNTING/RABE. 1990. Grammatik null Problemo. Deutsch entdecken mit ALF. Lingen Verlag. Köln.
[2]. AGEL/HESSKY (HG.). 1992. Offene Fragen - Offene Antworten in der Sprachgermanistik. Tübingen.
[3]. AUGST/EHRISMANN/RAMGE (HG.) 1991Festschrift für Heinz Engels zum 65. Geburtstag. Göppingen.
[4]. BERGENHOLTZ/SCHAEDER. 1977. Die Wortarten des Deutschen. Versuch einer syntaktisch orientierten Klassifikation. Stuttgart.
[5]. BÜNTING, K.-D. 1979Überlegungen zum Didaktischen an einer didaktischen Grammatik.in: Bausch, K.-R. Beiträge zur Didaktischen Grammatik. Probleme, Konzepte, Beispiele. Scriptor. Königstein/Ts 1979,26-43.
1987 Einführung in die Linguistik. Frankfurt/Main (1972).
[6]. BÜNTING/BERGENHOLTZ. 1979. Einführung in die Syntax. Grundbegriffe zum Lesen einer Grammatik. Königstein/Ts.
[7]. BUSCHA, J. 1993Linguistische Grundlagen des Unterrichts DaF. in: DaF 2,30/1993,81-83
[8]. BUSCHA/SCHANEN. 1993. Linguistische Grundlagen des Unterrichts DaF. in: Tagugngsbericht. X. IDT Leipzig 1993,141-152.
[9]. BUSCHA/SCHRÖDER (HG.) 1989 Linguistische und didaktische Grammatik. Leipzig.
[10].CHOMSKY, N. 1969. Structures syntaxiques. Paris. (orig. 1957)
[11].DAUSES, A. 1985Grundbegriffe der Grammatik. Methoden und Prinzipien der grammatischen Beschreibung in Synchronie und Diachronie. Stuttgart.
[12].DRACH, E. 1963. Grundgedanken der deutschen Satzlehre. Darmstadt.
[13].DUDEN 1973. Grammatik der deutschen Gegenwartssprache. Bearb. von P. Grebe et al. Mannheim.
[14].EICHLER/BÜNTING. 1976. Deutsche Grammatik. Form, Leistung und Gebrauch der Gegenwartssprache. Kronberg/Ts.
[15].EISENBERG, P. 1986 Grundriß der deutschen Grammatik. Stuttgart.
[16].EL HACHEMI, A. 1354H.'l-qawaᶜidl'asasiyalillugha 'l-ᶜarabiyya. hasbmanhajmatn l-alfiyya li ibnmalik. Beirut.
[17].ENGEL, U. 1979. Linguistik - Grammatik - DaF, in: JDaF 5/1979,49-66.
[18].ERBEN, J. 1964. Abriß der deutschen Grammatik. Berlin.
[19]. ---------- 1980. Deutsche Grammatik. Ein Leitfaden. Frankfurt/M.GDG
[20]. ---------- 1981 Grundzüge einer deutschen Grammatik. (Autorenkollektiv). Berlin.
[21].GEWEHR/KLEIN (HG.) 1979. Grundprobleme der Linguistik. Ein Reader zur Einführung. Wilhelm Schneider.
[22].GLINZ, H. 1971. Deutsche Grammatik. Bd. I. Frankfurt/M.
[23]. ---------- 1973. Die innere Form des Deutschen. Eine neue deutsche Grammatik. Bern/München.
[24].GRIMM, J. 1878. Deutsche Grammatik. I-IV. Göttingen 1822-1837. 3. Buch. Von der Wortbildung.
[25].GROOT, A.W. 1978. Zur Grundlegung der Morphologie und Syntax. München.
[26].HARTMANN, P. 1966. Die Sprache als linguistisches Problem. in: Deutsche Sprache des 20. Jh. Göttingen 1966,29-63.

[27].HARWEG, R. 1968. Pronomina und Textkonstitution. München.
[28].HELBIG, G. 1988. Zum Verhältnis von Grammatik und Lexikon. in: DaF 25/1988,160-167.
[29]. ---------- 1992. Grammatiken und ihre Benutzer. in: Agel/Hessky (Hg.) 1992,135-150.
[30].HELBIG/BUSCHA 1987. Deutsche Grammatik. Ein Handbuch für den Ausländerunterricht.Leipzig.
[31].HENTSCHEL/WEYDT. 1990. Handbuch der deutschen Grammatik. Berlin.
[32].HERINGER/REMMERS. 1987. Grammatik leicht serviert? in: SuL 59/1987,69-84. (Schwerpunkt)
[33].HERRLITZ, W. 1974. Einführung in die Grundlagen der Kommunikation. in: LSp 1974,3-15.
[34].HIEBER, W. 1979. Enkodier und Dekodiergrammatik. Techniken zum Produzieren einfacher Sätze und zum Entschlüsseln komplexer Texte.in: JDaF 5/1979,103-113.
[35]. ---------- 1992. Grammatikfenster und Gedächtnisbilder - Zum Konzept einer Lernzugriffsgrammatik. in: DaF 29,4/1992,195-200.
[36]. HJELMSLEV, L. 1968. Principes de Grammaire Générale. Kopenhagen 1928.
[37].HUNDSNURSCHER. 1974. Prinzipien wissenschaftlicher Grammatiken. In : Lehrgang Sprache 1974,143-181.
[38].JESPERSEN, O. 1971. La philosophie de la grammaire. Paris (1924).
[39]. 1971. La syntaxe analytique. Paris (1937).
[40].JUNG, W. 1968. Grammatik der deutschen Sprache. Leipzig.
[41].KAUFMANN, G. 1979. Grammatik und Lehrstoffplanung im Fach DaF. in: JDaF 5/1979,67-86.
[42].KDG 1988Kurze deutsche Grammatik. Autorenkollektiv. Berlin
[43].KLUGE, W. 1991. Schüler, Lehrer und Grammatik : Die Schulklasse als Sprachgesellschaft.in : Augst u.a. (Hg.) 1991,311-319.
[44].KÜHLWEIN, W. 1974. Grammatiktheorie und Sprachdidaktik. in: Lehrgang Sprache 1974,159-181.
[45].KUPFER, P. 1979. Die Wortarten im modernen Chinesischen. (Diss). Bonn.
[46].LACHACHI, D.E. 1987 Die funktionale Grammatik. In : ILE 7/1987,18-40.
[47]. ---------- 1990. Zweitsprachenerwerb: Deutsch. In : DAAD 20/1990,263-271.
[48].LADMIRAL 1975. L'Allemand zéro.in : Revue d'Allemagne 2/1975,141-154.
[49].LEHMANN, CHR. 1980 Aufbau einer Grammatik zw. Sprachtypologie Univeralistikin : Brettschneider/Lehmann (Hg.) 1980,29-37.
[50].MOUNIN, G. 1974. Dictionnaire de la linguistique. Paris.
[51].NIEDER, L. 1987. Lernergrammatik für DaF. München.
[52].OTTO, E. 1966. Allgemeine Sprachwissenschaft. Berlin.
[53].PALMER, 1974. Grammatik und Grammatiktheorie. Eine Einführung in die modern Linguistik. München.
[54].PAUL, H. 1920. Deutsche Grammatik. Bd. 5. Wortbildungslehre. Tübingen.
[55].PASSOV, E.I. 1987. Kommunikativität als Methodologie des modernen FSU. In : DaF 5/1987,258-262.
[56].POULSEN, S.O. 1989. Überlegungen zur Didaktisierung der Regeln für die Stellung der Negation nicht nach Helbig/Buscha: Deutsche Grammatik.in: Buscha/Schröder (Hg.) 1989,149-156.

[57].REINECKE, W. 1989. Theorie des FSU : Disziplinen - Gegenstände - Konzepte. In : Buscha/Schröder (Hg.) 1989,11-29.
[58].SAUSSURE, F. de 1978. Cours de Linguistique Générale. Paris 1916.
[59].SCHADE, E. 1991 Sprachbücher - Linguistik im Schulalltag.... In : Augst u.a. (Hg.) 1991,279-310.
[60].SCHAEDER, B. 1969. Die Sprachinhaltsforschung im deutschen Sprachraum. Wortschatz und Grammatik theorie. in: Studium General 22/1969,294-309.
[61].SCHMIDT, J. E. 1991. Konvergenzen zwischen neueren Grammatiktheorien und Deskriptionsgrammatiken. in: Feldbusch u.a. (Hg) 1991,211-218.
[62].SCHMIDT, W. 1966. Grundfragen der deutschen Grammatik. Eine Einführung in die funktionale Grammatik. Berlin.
[63].SCHUH, H. 1979. Grammatik im FSU der Vor- und Grundschule (fünf- bis achtjährige Lerner), dargelegt am Sprachkurs KOMM BITTE! in: JDaF 5/1979,130-142.
[64].SCHULZ/GRIESBACH. 1976. Grammatik der deutschen Sprache. München.
[65].SITTA, H. 1989. Anforderungen an Grammatiken unter pädagogischer und linguistischer Perspektive. in: Buscha/Schröder (Hg.) 1989,29-39.
[66].SUCHSLAND, P. 1988. Zur Interaktion von Morphologie und Syntax. in: DaF 25/1988,321-327.
[67].TESNIÈRE, L. 1976. Eléments de syntaxe structurale. Paris.
[68].WANDRUSZKA, U. 1986 Einige Gedanken zum Verhältnis von Sprachwissenschaft und Sprachdidaktik. in: Sprache und Literatur 58/1986,1-10.
[69].WEINRICH, H. 1993 Textgrammatik der deutschen Sprache. Mannheim.
[70].WEISGERBER, L. 1979. Inhaltsbezogene Grammatik.in: Gewehr/Klein 1979,43-51.
[71].WILLMANS, W. 1911. Deutsche Grammatik. 2. Abteilung: Wortbildung. Straßburg. (1899)
[72].WISNIEWSKI, R. 1978. Deutsche Grammatik. Heidelberg.
[73].WUNDERLICH, D. 1974. Pragmatik: Einleitung und Referenzgrammatik. in: LSp 1974,789-811.